

Si on se faisait une expo

➔ ÇA ARRIVE !

NICÉPHORE +. 8 au 29 octobre. La prochaine Biennale photo Nicéphore + aura lieu du 8 au 29 octobre à Clermont, avec dix-huit expositions sur le thème « Le corps fragmenté ».

FRAC. Le Promontoire des songes, du 1^{er} octobre au 15 janvier. L'exposition Le Promontoire des songes, se tiendra au FRAC Auvergne du 1^{er} octobre au 15 janvier. Une quarantaine d'œuvres du FRAC seront présentées. « Elles dé-

voilent ce qui apparaît, ce qui nous échappe, mais aussi les relations particulières qui se nouent dans leurs rapprochements. Certaines seront abordées dans la remémoration personnelle de la première rencontre ou dans une forme poétique, tandis que d'autres nécessiteront une lecture plus factuelle ou descriptive, simplement parce qu'il n'y a pas de manière univoque de regarder, simplement parce qu'il n'y a, parfois, que peu de choses à voir. » Alors, comme Victor Hugo, qui en 1863 a écrit le Promontoire des songes regardons. Regardons mieux. Illustration : Marina Gadonneix, *Untitled*



(*Northern Lights #8*), 2016, impression pigmentaire sur papier Hahnemühle Silk Baryta contrecollée sur Dibond.

CARRÉ DES ARTS. Folie douce du 8 au 28 octobre. Jean-Luc Gradeck récupère des outils métalliques anciens et souvent très rouillés, principalement lors des vide-greniers. « Je les nettoie et les brosse pour leur donner une nouvelle jeunesse. Ensuite, sans les modifier, je les assemble. » Résultat à découvrir avec « Folie douce », au Carré des arts à Aubière, du 8 au 28 octobre. Du lundi au samedi, de 14 heures à 18 heures. ■

LE TEMPS DES CIMAISES

LOUIS GENDRE. La galerie Louis Gendre à Chamalières présente une exposition de deux artistes de la scène parisienne, Fabienne Gaston-Dreyfus et Philippe Richard. Un dialogue entre deux œuvres proches et contemporaines.

« Gaston-Dreyfus ne sait jamais où elle va quand elle commence à peindre, mais le résultat est conditionné par son vocabulaire, vocabulaire assez libre pour ne pas imposer ses conditions grammaticales, soit l'ordre préétabli, inné, de la structure ; cependant qu'il y aura bien, in fine, structure, ce qu'elle appelle une « construction ». D'où le résultat, tout de même pour l'artiste au premier chef, toujours inattendu. Et autant pour nous (comment pourrions-nous être moins surpris qu'elle-même ?) » selon de Léon Mychkin dans *Quelques gouaches de Fabienne Gaston-Dreyfus*.



« Philippe Richard ne travaille pas sur ses toiles accrochées verticalement au mur. Il les pose à plat, sur des tréteaux. Cela permet d'une part d'éviter que la peinture acrylique, parfois assez liquide, ne coule pas, ou ne coule pas trop. Ce choix lui permet de tourner autour de la toile et d'éviter d'avoir un point de vue fixe sur l'ensemble du champ pictural lorsqu'il peint. Cette liberté du mouvement, du corps et du regard, se ressent dans les peintures qui semblent être en mouvement perpétuel. L'œil cherche sans cesse des repères, des points d'ancrage dans la prolifération de formes qui se maintiennent les unes et les autres dans un état précaire de tension et d'équilibre » explique Diana Quinby dans *Les Nouveaux rebondissements de Philippe Richard*.

Jusqu'au 5 novembre, du mercredi au vendredi de 14h à 19h, le samedi de 10h à 18h. Louis Gendre & Ko, 7, rue Charles Fournier à Chamalières. www.galerielouisgendre.com ■

AU TREMPLIN. Le hall du Tremplin, à Beaumont, accueille une exposition de Claire Wijbick. À découvrir à l'occasion d'un concert ou sur rendez-vous 04.73.88.18.88. Sollicitée par de nombreux organisateurs de concerts pour des affiches, notamment par le collectif « Les hand clapping girls », son travail a évolué de la sérigraphie vers la risographie. « Entre rêve et cauchemar, entre art naïf et imaginaire surréaliste, mes dessins mêlent poésie, humour et mélancolie. » ■

À BLANZAT. Recycl'Art, association de sensibilisation au recyclage par l'utilisation des arts plastiques et tout particulièrement du street-art présente une expo à la médiathèque de Blanzat jusqu'au 8 octobre. Du mardi au samedi. ■

À GERZAT. Le hall de l'Hôtel de Ville de Gerzat, accueille jusqu'au jeudi 27 octobre une exposition de peintures de Maria Koryzenko et Marcel Horvath. ■

GASTAUD ■ Milène Sanchez, « Par éclair par éclat », jusqu'au 22 octobre

Façon d'entrer dans la lumière

Première exposition personnelle pour Milène Sanchez jusqu'en octobre, à la galerie Claire Gastaud. Première à découvrir rapidement tant son travail sur la lumière notamment, est saisissant.

Julien Dodon

Le vent est bon pour la jeune artiste Milène Sanchez, laquelle réalise sa première expo personnelle, « Par éclair, par éclat », à la galerie Claire Gastaud, à Clermont-Ferrand, jusqu'au 22 octobre.

« J'aime me laisser surprendre par l'image »

Diplômée de l'École Supérieure d'Art et de Design de Saint-Étienne en 2021, élève de Denis Laget, Milène Sanchez (née en 1997) fait partie de la nouvelle scène picturale contemporaine. En 2021, le musée Paul-Dini, Villefrance-sur-Saône, et le FRAC Auvergne ont acquis ses œuvres. Elle a été également lauréate du prix Desjoux en



PEINTURE. Une première réussie pour Milène Sanchez ici devant ses « Jukle girl ». PHOTO FRED MARQUET

2021. En juin 2022, elle rejoint la résidence Moly-Sabata.

Voilà. On le répète, le vent est bon. La jeune artiste acquiesce, un peu gênée, avec un grand sourire. Son travail repose de manière générale sur des images déjà existantes, captures d'écrans, photos, etc. Images qui ne sont là que comme des supports, des substituts à un dessin initial. « J'aime

me laisser surprendre par l'image d'abord puis la peinture ensuite sans avoir préparé tout un tas de choses au préalable. » Images qui représentent « souvent des fleurs ou ont, en tout cas, une esthétique, des couleurs, une matière qui me parlent ».

C'est à travers ces fleurs, justement, que la galerie clermontoise a repéré le travail de Milène Sanchez.

On parle là d'une démarche fondée sur une idée de mouvement, du bougé de l'image qu'il faudrait parvenir à saisir, de couleurs et d'une lumière assez remarquables. Cette dernière peut apparaître comme une sorte de fil rouge à travers les thèmes présentés ici, schématiquement, motifs floraux-lustres, danseuses et quelques encaustiques. À découvrir ! ■

Toute la fantaisie du peintre Henri Guibal

CHAMALIÈRES. La Galerie municipale d'art contemporain de Chamalières (AMAC) présente une exposition des œuvres d'Henri Guibal, artiste peintre, sculpteur et graveur qui crée des œuvres pleines de couleurs vives, de matières, de fantaisie et de sensualité, mettant en scène deux thèmes chers à ses yeux : la nature et la femme généreuse, épanouie, mais aussi fragile et mystérieuse.

A découvrir jusqu'au 15 octobre, le lundi de 14 heures à 17 heures, du mardi au samedi de 14 heures à 18 heures. Amac, 3 avenue Valéry-Giscard-d'Estaing à Chamalières.

